

Le Thé

Une nouvelle opportunité en Bretagne ?

Le thé est une culture historiquement d'Asie et nouvelle en Bretagne et en France. On retrouve les premiers plants en Europe vers 1780. Le théier *Camellia Sinensis* est un arbuste originaire des sous-bois de moyenne altitude sur lequel on récolte, les parties apicales des rameaux en cours de développement. Aujourd'hui, environ 70 producteurs en France gèrent la plantation, la transformation et la commercialisation

Matrice de maturité/applicabilité	CT	MT	LT
Adaptation à système identique			
Evolution du système – nouvelle filière			

Conduite technique d'un théier et premier ITK d'un producteur suivi en AB (Languidic - 56)

Le théier s'implante pour plus de 50 ans. Il a une préférence pour les sols drainants assez faiblement pourvus en argile, et acides. Le pH doit être compris entre 4,5 et 5,5. Le sol doit également être assez profond idéalement au-dessus de 80 cm, du fait de la racine pivotante. La plante préfère les températures entre 0 et 25°C. Le théier aime beaucoup l'humidité de l'air. Cependant, la pluie est très importante. Pour les besoins de la plante il est préférable qu'elle soit répartie sur l'année. On remarque aussi une sensibilité au vent notamment lors d'une nouvelle plantation. Ce qui nécessite de bien choisir sa parcelle et son exposition.

- Un sol assez profond et plutôt acide (Ph entre 4,5 et 5,5)
- Bien penser l'implantation pour la gestion de l'entretien et de la récolte



Choix de la parcelle	Sol bien drainé - Profondeur souhaitable sol-sous sol : 80 cm. Réserve en eau du sol pour la reprise après plantation, sur la durée de la période de croissance et de floraison. Taux de matière organique avec engrais vert 1-2 ans avant plantation. Propreté de la parcelle. Parcelle peu ventée. Besoins de clôture en fonction de la présence à proximité de chevreuils ou de sangliers
Variétés	Issues de boutures : Culture homogène, typicité organoleptique, adapté à son environnement, s'implantant moins facilement mais dépend de la qualité des jeunes plants Issues de semis : +/- de variation selon que les graines proviennent de croisements plus ou moins contrôlés, théés plus équilibrés, plus adaptables à un environnement variable Ces 2 types variétaux sont complémentaires lors de la mise en place d'une plantation. Qualité du jeune plant déterminante
Pépinière	Achat auprès de fournisseurs ou production de jeunes plants issus de boutures ou de graines
Plantation	Phase cruciale pour limiter les pertes. Au printemps ou l'automne en fonction du type de sol de la pluviométrie... Effet intéressant de l'irrigation et de la fertilisation modérée la 1 ^{ère} année.
Densité	Densité de plantation : de 5 à 18 000 plantes/ha Ecartement entre rang = 2 m. Facilite la logistique entretien et récolte Ecartement entre plantes sur le rang : 0 m 70. Simple rang /double rangs : - Très belles cultures en double rangs mais plus dure à entretenir les 1 ^{ères} années. - Donne la possibilité d'augmenter fortement la densité et facilite la récolte. - Question : largeur de l'inter-rang +/- élevé. Référence : 0 m 60.
Entretien	Limiter la concurrence des adventices les 1 ^{ères} années : travail mécanique et manuel Paillage au collet des théiers



Itinéraire technique (suite)

Anticiper la préparation de la parcelle :



L'objectif est d'accueillir le mieux possible les jeunes plants et favoriser leur reprise et de lutter contre la concurrence exercée par les adventices (important car poste de charges élevé). Pour cela, plusieurs possibilités s'envisagent en fonction de l'historique et la taille de la parcelle et de la mécanisation existante.

Dans un 1^{er} temps, il est souhaitable d'anticiper la plantation d'un à deux ans en nettoyant et en éliminant les vivaces de façon à contrôler la végétation spontanée. Un travail intégral de la parcelle est réalisé comme un sous-solage si besoin sur le rang, un labour, un hersage pour implanter une prairie. La prairie pourvue de légumineuses permet d'enrichir le sol en éléments fertilisants.

Dans un 2^{ème} temps pour une plantation au printemps (ou dans un contexte de petite surface ou de faible mécanisation), un travail à l'automne sur le rang est réalisé avec un motoculteur. Afin de limiter les repousses spontanées, un paillage épais est installé ou un gazon à croissance lente est semé.

Plantation :

La phase de plantation est cruciale pour limiter les difficultés de reprise. Les pertes s'élèvent aujourd'hui à 20-30%. Les plantations se déroulent au printemps ou à l'automne en fonction du contexte et des possibilités d'irrigation. La qualité du système racinaire du plant de 18 mois est essentielle pour un bon enracinement. Lors la plantation, un trou est réalisé tous les 70 cm avec une tarière (+/- large). Un paillage (disque, paillage fluide) au collet des théiers est ensuite effectué. Le paillage favorise les rongeurs et entraîne un fort rayonnement et un air plus sec accentuant les brûlures sur les jeunes plants. Le gazon à croissance lente semble plus favorable car il apporte plus d'hygrométrie sur le rang et donc moins de brûlures. Afin d'améliorer l'enracinement, l'irrigation est intéressante la 1^{ère} et la 2^{ème} année à raison d'1 à 2 litres par plant par semaine.

Fertilisation :

Les exportations sont faibles car le rendement visé est assez faible (environ 350 kg/ha). Pourtant, le théier a besoin d'éléments fertilisants pour construire l'architecture des rameaux dans le but d'accélérer l'entrée en production dans un contexte de sol souvent pauvre et conduit en AB. L'apport les 1^{ères} années de matière organique compostée mélangée avec la terre à raison de 50 à 70 unités d'azote reste encore à affiner. Les légumineuses (trèfle blanc nain, le lupin) dans l'inter rang sont aussi des leviers intéressants



Désherbage :

L'entretien mécanique et manuel de l'inter-rang et du rang est à prévoir régulièrement pour ne pas concurrencer les théiers au départ et faciliter les récoltes dans un second temps. Nous ne disposons de données chiffrées actuellement sur les temps d'entretien.

Ravageurs :

Le risque de dégâts par les grands ravageurs comme le chevreuil et le sanglier est non négligeable. En fonction de la situation locale, il est souvent souhaitable de clôturer la parcelle. On constate aussi chez certains producteurs des dégâts liés aux rongeurs avec un risque souvent accentué en présence par le paillage. La présence de perchoir à rapace peut permettre de gérer les rongeurs. Sur certaines parcelles, on peut observer des pucerons régulés aujourd'hui naturellement.



Taille :

La taille de formation est nécessaire pour faciliter le développement des rameaux et limiter les bourgeons et axes dormants. La 1^{ère} taille s'effectue en année 2 pour privilégier le développement foliaire dans un 1^{er} temps et un bon enracinement. En phase de production à partir de la 5^{ème} année, des tailles d'entretien sont effectuées soit fin d'été ou sortie hiver afin d'éviter les gros bois.

Récolte :

5 à 6 récoltes sont réalisées par an de fin avril à fin octobre espacées de 5 semaines environ. La 1^{ère} récolte est en 4^{ème}. Le rendement par hectare avoisine 1.4 Tonne brut et 350 kg net. Aujourd'hui, l'essentiel de la récolte se fait manuellement avec un temps de cueillette estimée à 3 à 4 000 heures/ha.. Il existe des solutions mécaniques.

Les parcelles suivies sont taillées en mars en hauteur (1/3) et en largeur (30 cm) avec une taille haie. Les 1^{ères} récoltes démarrent dès 3 ans.



Indicateurs agroclimatiques : quels impacts de l'évolution du climat en Bretagne sur la production du thé ?

2023 et 2024 : 2 étés bien arrosés, mais avec des températures très différentes :

Données Météo France station Auray (Ecart à la moyenne 2000- 2022)	2023			2024		
	Moy T° mini (°C)	Moy T° maxi (°C)	Pluie (mm)	Moy T° mini (°C)	Moy T° maxi (°C)	Pluie (mm)
Mai	10.8 +1°	20.7 +2°	32 -33 mm	10.6 +0.8°	19.1 +0.2°	105 +41 mm
Juin	14.4 +1.6°	25.7 +3.7°	36 -16 mm	11.7 -1.1°	21.7 -0.5°	51 -1 mm
Juillet	14.4 +0.2°	22.2 -1.3°	109 +58 mm	14.0 -0.2°	21.9 -1.6°	71 +18 mm
Août	14.6 +0.7°	23.1 -0.4°	87 +32 mm	14.1 +0.2°	23.7 +0.2°	130 +74 mm
Septembre	15.1 +3.2°	24.5 +2.7°	88 +18 mm	11,6 -0,5°	20,0 -1,9°	58 -12 mm

En 2023, du 1^{er} juin au 30 septembre, il a plu **92 mm de plus que la moyenne** des 20 dernières années mais la température moyenne a été **supérieure aux normales de 1,3°C**. La saison 2024 a cumulé un **nouvel excédent de pluviométrie de 79 mm**, mais avec une **température moyenne cette fois 0,7 °C en dessous des normales**.

La **combinaison climatique plus fraîche et plus humide** qui a caractérisé l'été 2024 a été extrêmement favorable à la production et ne correspond pas aux projections climatiques à moyen et long terme pour le secteur. Il semble que le théier ne soit pas sensible à l'excès d'eau.

Les conditions météo de 2022 plus chaudes et plus proches des projections liées au changement climatique ont pénalisé de nouvelles plantations avec des pertes importantes à l'enracinement entraînant parfois des replantations.. De plus on a pu observer des brûlures de feuilles sur des plantations implantés avec du paillage clair (paille).. Les projections liées au changement climatique avec une augmentation des températures permettent de dire qu'il est souhaitable de disposer d'eau afin de sécuriser sa production. Le théier est une plante de semi-ombre qui arrête sa végétation au-delà de 30°C. Un ombrage modéré à raison de 20 arbres par hectare en haie de bordure ou en agroforesterie a un effet favorable.

Le théier se développe bien dans des climats chauds et humides avec des pluies régulières, de préférence réparties sur toute l'année. **L'excédent de pluie à certaines périodes sur ces dernières années peut être pénalisant notamment dans des sols non drainants.**

Avantages.	Inconvénients
Plante autonome une fois enracinée	Investissement important au démarrage : production après 4-5 ans (comparable à l'arboriculture)
Culture écologique si conduite de façon raisonnée	Pas de « modèle standard » disponible : les « itinéraires de culture » du projet FierThé seront publiés d'ici 3 ans
Permet de valoriser les terres acides	Procédés de transformation nécessitant un apprentissage
Valorisation de parcelles < 1ha	Main d'œuvre importante, notamment pour la cueillette
Peu sensible aux maladies / prédateurs sous nos latitudes	Main d'œuvre importante, notamment pour la cueillette
Haute valeur ajoutée	
Beauté / originalité des plantations, propice au développement d'activités d'agro-tourisme	
A l'échelle mondiale, augmentation soutenue des prix du thé « premium », notamment s'il est traçable et produit de façon raisonnée.	



Denis Mazerolle
La Filleule des fées

«La culture du théier suscite un intérêt, presque un engouement, dans différents territoires d'Europe de l'Ouest, notamment en Bretagne et dans les Pyrénées. Les raisons de cet engouement sont diverses, on retrouve pêle-mêle : le côté esthétique des plantations, les traditions séculaires autour du thé, la connotation de bien-être...

Certaines personnes croient également que le thé est une plante tropicale et que le changement climatique offrira dans les prochaines décennies un environnement plus favorable. En fait, le thé n'est pas une plante tropicale : la plupart de nos cultivars supportent bien le gel et sont très acclimatés aujourd'hui en Bretagne ; comme ils sont très résilients, ils devraient bien évoluer au cours des prochaines décennies.

Pour éviter les erreurs d'orientation, je suggère aux personnes souhaitant aller vers un projet de plantation de s'informer préalablement sur l'univers du thé au sens « produit ».

Il nous paraît évident qu'un viticulteur ait un intérêt pour le vin, et, sans être œnologue, sache reconnaître les caractères de différents cépages et de certaines régions. Un intérêt similaire s'impose pour le thé.

Pour la transformation, rien de mystérieux ni de compliqué, l'apprentissage des étapes de transformation de chaque type de thé est assez facile en ne nécessite pas d'équipement onéreux. Certains théiculteurs souhaitent externaliser la transformation de leurs feuilles : c'est une voie intéressante qui permet une mutualisation d'un atelier ; vous ne serez toutefois satisfait du résultat final que si vous maîtrisez vous-même les bases de la transformation et avez une interaction forte avec l'atelier de transformation. En résumé, cultiver du thé, c'est avant tout une affaire de passion, de mode de vie, mais attention aux moyens à mettre en œuvre pour le pas être dépassé au bout de quelques mois. Cultiver son thé pour aller jusqu'au produit fini, un projet qui a du sens ! »

QUIZ

A l'attention des personnes ayant un projet de culture du théier.

Combien de termes connaissez-vous dans la liste suivante ?

Orange pekoe, Oolong, Gyokuro, Darjeeling, Longjing, Sencha, Tieguanyin, Matcha

Si vous connaissez moins de 2 termes parmi ces 8, il me paraît important que vous puissiez améliorer vos connaissances sur le thé. Rien de plus facile, il suffit d'aller dans les boutiques spécialisées, de goûter des différents thés ; ceux qui souhaitent aller plus loin peuvent participer à des séances de dégustation. Cela vous permettra d'évaluer votre niveau d'intérêt pour le thé : s'il est modéré, je vous conseille de passer votre chemin. Si le sujet vous attire voire vous passionne, cela vous donnera de nombreux atouts et clés non seulement pour choisir vos cultivars mais aussi pour conduire votre plantation, effectuer votre cueillette et envisager la transformation

Denis Mazerolle

Le thé est une nouvelle culture en France qui semble adaptée à l'évolution potentielle du climat breton du fait des températures plutôt modérées et des pluies régulières. Cette culture est à mieux connaître pour sécuriser l'implantation des plants, la productivité à 10 ans et limiter la main d'œuvre d'entretien et de récolte afin d'optimiser les coûts pour répondre au marché. Cette culture permet de relocaliser un produit importé aujourd'hui.